

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 53 (2014)

Heft: 4: Mehrwert Landschaft = Plus-value paysagère

Artikel: Von der geschlossenen zur offenen Landschaft = Du paysage clos au paysage accessible

Autor: Mall, Salomé / Courvoisier, Andreas

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-595314>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Von der geschlossenen zur offenen Landschaft

Kiesgruben sind Orte des Wandels. Im Rahmen der IBA Basel 2020 entstehen aus umzäunten Nicht-Orten entlang des Rheins einzigartige Lebens- und Landschaftsräume. Der trinationale «Parc des Carrières» illustriert den Mehrwert durch Kooperation.

Du paysage clos au paysage accessible

Les gravières sont sujettes au changement. Dans le cadre d'IBA Basel 2020, ces non-lieux clôturés le long du Rhin se muent en paysages et habitats uniques. Le «Parc des Carrières» trinational illustre la plus-value engendrée par la coopération.

Salomé Mall, Andreas Courvoisier

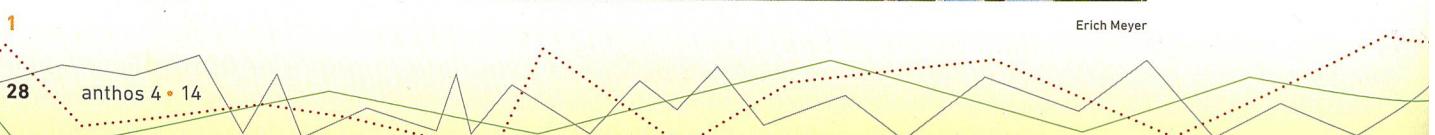
Die Ressource Kies wird in der Region Basel in derzeit 50 Gruben abgebaut. Die grössten unter ihnen sind 80 Hektaren gross. Sie sind eingezäunt und den meisten unbekannt. Dabei bieten viele Kiesgruben das Potenzial attraktiver Lebens- und Landschaftsräume aus zweiter Hand: als Baggersee oder Landschaftspark mit neuen Wohnlagen, als Biotope mit seltener Flora und Fauna, als Lernort Kiesgrube oder Ausflugsziel.

Der grenzüberschreitende Landschaftsraum zwischen Saint-Louis, Hégenheim, Allschwil und Basel bildet den Pilotstandort des IBA-Programms «Kiesgruben 2.0». Das Areal ist von Kiesabbau, Landwirt-

A l'heure actuelle, la région de Bâle compte une cinquantaine de gravières en cours d'exploitation. La plus grande d'entre elles s'étend sur une superficie de près de 80 hectares. Ces gravières sont clôturées et majoritairement inconnues du grand public. Pourtant, beaucoup de gravières constituent de potentiels habitats et espaces paysagers à l'attrait indéniable: au terme de leur exploitation industrielle, elles peuvent être transformées en plan d'eau artificiel ou parc paysager avec de nouveaux quartiers résidentiels, en biotope hébergeant des espèces rares de faune et de flore, en espace didactique



Erich Meyer





Digitale Paysage / Courvoisier Stadtentwicklung (2)

2

1 Blick in den künftigen Landschaftspark mit den Siedlungskörpern von Hegenheim und Bourgfelden (F) sowie Allschwil und Basel (CH). Regard dans le futur parc paysager avec les espaces bâts de Hegenheim et Bourgfelden (F) ainsi que Allschwil et Bâle (CH).

2 Landschaftsvision 2040. Vision du paysage en 2040.

schaft und Familiengärten geprägt und wird von Wohn- und Gewerbegebieten umrahmt. Da die meisten Wege an der Landesgrenze enden oder durch den auch räumlich voranschreitenden Kiesabbau unterbrochen sind, gilt das Gebiet als «terra incognita». Und dies, obwohl der Landschaftsraum der 40 000 Einwohner in den umliegenden Gemeinden innerhalb von fünf Velo- oder zwölf Gehminuten erreichbar ist.

Kooperation als Motor des Projekts

Alle massgeblichen Kräfte in das Projekt einzubinden, ist ein wichtiger Inhalt in der ersten Projektphase bis Ende 2014. Die öffentliche Hand sowie private Landbesitzer in Frankreich und der Schweiz bringen je ihre eigenen Interessen und Ressourcen mit ein und sie teilen die Grundhaltung, wonach eine gemeinsame Planung Mehrwert und Dynamik verspricht. Aufbauend auf einer 2013 gemeinsam in Auftrag gegebenen Entwicklungsstudie, ist inzwischen eine engere Kooperation zwischen den Partnern gewachsen (public-private partnership). Die Zusammenarbeit über Länder und Disziplinen hinweg ist anspruchsvoll. Sie bietet aber die grosse Chance, Kräfte zu bündeln, Entwicklungen zu lenken und so Qualitäten zu schaffen.

Von der geschlossenen zur offenen Landschaft

Anstelle heutiger Monokulturen soll eine offene, artenreiche Landschaft mit naturnaher Landwirtschaft, Weihern und Trockenbiotopen entstehen. Dafür sind in erster Linie diejenigen Flächen vorgesehen, die nach dem Kiesabbau rekultiviert und neu gestaltet werden können (deshalb auch der Arbeitsbegriff «Parc des Carrières»¹ für den bislang namenlosen Landschaftsraum).² An den Rändern des Land-

consacré aux gravières ou simplement en lieu d'excursion.

L'espace paysager à cheval entre les frontières englobe Saint-Louis, Hegenheim, Allschwil et Bâle, formant ainsi le site pilote du programme de l'IBA «Gravières 2.0». Le périmètre est marqué par l'exploitation du gravier, l'agriculture et les jardins familiaux, et entouré de zones résidentielles, industrielles et artisanales. Comme la plupart des voies se terminent aux frontières ou sont interrompues par la progression de l'exploitation des gravières, cette zone est considérée comme «terra incognita». Et ce, malgré le fait que l'espace paysager des quelque 40 000 habitants des communes environnantes est accessible en cinq minutes à vélo ou douze minutes à pied.

La coopération: un moteur du projet

L'un des contenus importants au cours de la première phase du projet, prévue jusqu'à fin 2014, consiste à y intégrer tous les facteurs prépondérants. Le secteur public ainsi que les propriétaires fonciers en France et en Suisse apportent chacun leurs propres intérêts et ressources et partagent une attitude fondamentale, selon laquelle une planification conjointe engendrerait une plus-value et un dynamisme prometteurs. Sur la base d'une étude de développement lancée en commun en 2013, il a résulté entre-temps une coopération plus étroite de partenariat public-privé (PPP). Cette collaboration transfrontalière et interdisciplinaire est complexe et exigeante. Elle offre toutefois l'opportunité formidable de réunir les forces, d'orienter les évolutions et de générer ainsi des qualités souhaitées.

Du paysage clos au paysage accessible

Les monocultures aujourd'hui prédominantes doivent céder la place à un paysage accessible, d'une grande diversité d'espèces, avec une agriculture respectueuse de la nature, des étangs et des biotopes secs. Cette approche concerne en premier lieu les surfaces se prêtant à la recultivation et à un nouvel agencement, au terme de la durée d'exploitation des gravières (d'où la notion de travail «Parc des Carrières»¹ attribuée à cet espace paysager jusqu'à présent anonyme).² Aux limites de cet espace paysager, il est prévu d'implanter des zones résidentielles et d'activités artisanales et commerciales. Des voies cyclistes et pédestres transfrontalières doivent relier les communes entre elles. Des offres d'activités de loisirs telles qu'un bistro d'été, une tour, une piste de BMX, un parc de jeu et d'aventure axé sur le gravier ou une ferme ludique commercialisant des produits régionaux sont envisageables et font partie de la future offre écotouristique sur le Rhin Supérieur. Dès 2023, ces éléments formeront le cœur du parc paysager. D'autres réflexions sont portées sur le détournement de la rivière «Allschwiler Dorfbach» vers le paysage des gravières, sous forme de futur «corridor bleu». Actuellement, le cours d'eau passe dans un tunnel de dérivation souterrain à hauteur du complexe nautique «Gartenbad

schaftsgebiets sind Wohn- und Gewerbeentwicklungen geplant. Grenzüberschreitende Fuss- und Velo-wege sollen die Gemeinden miteinander verbinden. Auch Freizeitangebote wie ein Sommerbistro, ein Turm, eine BMX-Strecke, ein Abenteuer-Kies-Spielplatz oder ein Schaubauernhof mit regionalen Produkten sind denkbar – und Teil des künftigen Angebots für den sanften Tourismus am Oberrhein. Sie sollen ab 2023 das Zentrum des Landschaftsparks bilden. Zudem gibt es Überlegungen, den Allschwiler Dorfbach, der heute beim Gartenbad Bachgraben gefasst und unterirdisch Richtung Rhein geführt wird, künftig als «blauen Korridor» in die Kiesgrubenlandschaft zu leiten. Damit nähme der Bach wieder seinen ursprünglichen Verlauf.

Bachgraben», le menant vers le Rhin. A travers le détournement envisagé, la rivière retrouverait son cours d'origine.

Amélioration de l'image

L'espace paysager actuel porte les blessures infligées par l'extraction du gravier, et la menace de mitage le rend vulnérable. A long terme, la transformation graduée prévue du paysage le protégera, tout en offrant une plus-value à la population, au tourisme et à l'environnement. La société d'extraction de gravier KIBAG AG est étroitement impliquée dans ce processus de transformation. Elle contribue ainsi d'une part à une meilleure compréhension de la population au sujet de son héritage culturel et économique en rap-



3

3 Artenreiche Biotope, naturnahe Landwirtschaft, sanfte Erholung und erstes Wohnen am Park sind die Entwicklungselemente der kommenden zehn Jahre. Des biotopes riches en espèces, une agriculture proche de la nature, la détente tranquille et des premiers logements à proximité du parc, sont les éléments prévus pour les dix années à venir.

Image-Verbesserung

Der heutige Landschaftsraum ist durch den Kiesabbau verwundet und durch drohende Zersiedelung verwundbar. Die geplante, schrittweise Transformation der Landschaft dient auf lange Sicht auch deren Schutz. Und sie bietet für Bevölkerung, Tourismus und Natur einen Mehrwert. Die Kiesfirma KIBAG AG ist eng involviert in den Transformationsprozess. Sie leistet damit einerseits einen Beitrag für ein besseres Verständnis bei der Bevölkerung für ihr kulturelles und ökonomisches Erbe im Umgang mit der Ressource Kies und verbessert andererseits ihre eigene Reputation. Die umliegenden Gemeinden erhalten attraktive Naherholungs- und Grünräume. Und sie profitieren – wie im Falle von Saint-Louis/Bourgfelden – von der Möglichkeit, ihr Siedlungsgebiet zu erweitern und am Rand des Landschaftsparks hochwertiges Wohnen zu ermöglichen. Die gemeinsame Planung über Landesgrenzen hinweg lohnt sich also, und dies für alle Akteure.

port avec la ressource naturelle que représente le gravier, et améliore d'autre part sa propre notoriété. Les communes environnantes bénéficieront d'attrayants espaces verts de loisirs et de proximité et, comme dans le cas de Saint-Louis/Bourgfelden, elles profiteront de la possibilité d'expansion de leur zone d'urbanisation, offrant un habitat résidentiel haut de gamme en bordure du parc paysager. Une planification commune et transfrontalière vaut donc la peine d'être poursuivie par tous les acteurs.

¹ Name in Anlehnung an den landschaftsprägenden Kiesabbau und die bestehende «Route des Carrières».

² Zunächst ist dies für eine Pilotparzelle von vier Hektaren der Fall. Bis 2023 kommen weitere acht Hektaren dazu. Das definitive Ende des Kiesabbaus ist erst nach 2040 zu erwarten.